



Chapitre 9 : La fuite

Par Blax

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Arrivant précipitamment à la capitale, mon cheval s'effondra d'épuisement. Je me laissai glisser de la selle, haletant, sentant mon cœur battre contre mes côtes.

"Qu'est-ce qui s'est passé, bon sang ?" Je tentai de reprendre mon souffle, mais à peine eus-je posé un pied au sol que mes jambes cédèrent sous moi. Une fatigue écrasante m'envahissait, comme si mon corps avait été vidé de sa force.

"Est-ce que c'est mon pouvoir... qui m'a affaibli à ce point ?" murmurais-je, le cœur battant, perplexe et inquiet. Je savais que mes capacités pouvaient puiser dans mes réserves, mais jamais je ne m'étais senti aussi démuni.

À travers les couloirs, les serviteurs passaient en courant, paniqués, leurs visages blanchis par la peur. Intrigué, je jetai un coup d'œil à travers une fenêtre. Le sang se glaça dans mes veines. Devant les murailles, une armée noire comme la nuit s'étendait, prête à déferler sur Cintra.

"Comment est-ce possible ?" La peur me fit accélérer le pas. Il fallait que je retrouve Ciri au plus vite.

Après ce qui me sembla une éternité, j'atteignis enfin la salle du trône. Je poussai les lourdes portes, essoufflé, pour voir la reine en armure, prête à se battre. Dès qu'elle m'aperçut, elle poussa un soupir de soulagement.

"Aiden, co..." Elle n'eut pas le temps de finir, car une petite silhouette se précipita vers moi et me serra dans ses bras.

"Aiden ! Tu es vivant... J'avais peur que tu ne reviennes jamais."

"Je te l'avais promis, non ?" dis-je en la serrant un peu plus fort.

"Oui."

Je levai les yeux vers la reine et déclarai d'une voix lourde : "Notre armée a été massacrée. Je dois vous mettre en lieu sûr."

Elle ferma brièvement les yeux, assimilant la nouvelle. "Ainsi donc, nous avons perdu..." Sa voix était presque un murmure. Elle posa un regard triste sur moi. "C'est le commandant qui t'a envoyé ici, n'est-ce pas ?"

Baissant les yeux, honteux, je répondis d'une voix à peine audible : "Oui."

La reine posa alors une main apaisante sur ma tête. Je relevai les yeux, surpris de la voir me regarder avec un soulagement sincère.

"Heureusement que Patrick a compris et qu'il t'a demandé de venir."

"Votre demande ?"

"Oui, mais tu comprendras en temps voulu." Elle se tourna vers Ciri. "Aiden, il est temps que tu tiennes ta promesse envers moi."

"Quelle promesse ?" demanda Ciri, la voix tremblante.

Je ne répondis pas, mais jetai un regard lourd de sens vers la reine. Elle fronça les sourcils, puis reprit d'un ton ferme.

"Tu ne romps pas les promesses, Aiden."

"Non, Votre Majesté."

Elle acquiesça. "Alors va. Prends Ciri et mets-la en sécurité."

"Grand-mère, de quoi parles-tu ?" La voix de Ciri tremblait. Elle commençait à comprendre,

mais une part d'elle-même s'accrochait à l'espoir que tout ceci n'était qu'un cauchemar.

La reine se baissa à la hauteur de sa petite-fille et la prit dans ses bras. Elle lui chuchota, la voix douce mais déterminée : "Je ne vais nulle part, ma chérie. Comme tes parents et ton grand-père, je serai toujours là, dans ton cœur."

"Grand-mère..." Les larmes coulaient sur les joues de Ciri, mais la reine se releva, son regard se posant une dernière fois sur moi.

"Prends un cheval et fuis vers la forêt. Protège-la, quoi qu'il en coûte."

"Bien, Votre Majesté." Je m'inclinai profondément, une dernière fois. Je pris Ciri dans mes bras ; elle se débattit, suppliant, pleurant pour qu'on reste, mais je savais que ma promesse me forçait à avancer. Je courus jusqu'aux écuries, son poids contre ma poitrine, ses cris résonnant dans mes oreilles, déchirant mon cœur.

Assise sur son trône, la reine sortit un petit objet de sa poche. C'était un collier auquel pendait une bague, celle de son mari, Eist Tuirseach. Elle la serra dans sa main, sentant le froid du métal contre sa peau, et son regard s'adoucit, plongé dans des souvenirs qu'elle gardait précieusement.

"Eist, il est temps que nous nous retrouvions," murmura-t-elle en caressant la bague du bout des doigts. "Je me souviens du jour où mon cœur t'a choisi, même si je n'ai jamais osé te le dire."

Elle sourit, un peu amère, se laissant envahir par ce moment particulier. "C'était l'anniversaire de notre fille. Le palais était plein de rires, de sourires polis et de flatteries habituelles. Et puis, cet homme a voulu s'en prendre à moi. Un regard menaçant, une main tendue vers moi... Avant même que je puisse réagir, tu étais là, entre lui et moi, prêt à me défendre."

Son sourire s'élargit, mélancolique. "Je n'oublierai jamais ce regard, ces yeux qui semblaient prêts à braver le monde entier pour moi. Sans même un mot, tu m'as protégée, et ce jour-là, je suis tombée amoureuse de toi." Elle ferma les yeux un instant. "Je n'ai jamais trouvé le courage de te le dire. Mais peut-être savais-tu déjà, au fond de toi..."

Elle versa doucement le contenu d'un petit flacon dans une coupe, observant le liquide se dissoudre lentement. "Après la perte de nos enfants, tu as continué à me donner la force de tenir bon. Même dans l'absence, je sentais ta protection. Ciri est tout ce qu'il me reste, même si elle ne le comprend pas encore. J'ai été dure avec elle... Peut-être un peu trop, mais c'était pour la préparer à ce monde sans pitié." Elle porta la coupe à ses lèvres, sentant l'étreinte de la mort venir doucement à elle, comme un amant perdu.

Ce jour-là, la dernière reine de Cintra, Calanthe, rejoignit Eist, l'homme pour qui son cœur avait battu en silence, et qui l'avait toujours protégée.

Nous avons atteint les écuries, et je montai à cheval avec Ciri, ses sanglots étouffés contre moi. Avant de partir, je jetai un dernier regard vers le palais, l'endroit où j'avais grandi, et j'éperonnai le cheval pour nous éloigner. Les scènes de guerre se déployaient autour de nous. Des maisons brûlaient, des cris résonnaient, des silhouettes s'effondraient dans la fumée. Des femmes, des enfants... Tout ce qui restait d'innocence était détruit.

Ciri ne voyait rien, son visage enfoui contre moi, mais elle pouvait entendre les hurlements de douleur, les pleurs, les bâtiments qui s'effondraient. Je la serrai plus fort, jurant intérieurement de la protéger.

Après quelques minutes, nous atteignîmes la lisière de la forêt. Je descendis de cheval et pris Ciri dans mes bras, courant à travers les arbres, fuyant nos poursuivants. Mais la réalité nous rattrapa : une flèche vint se planter dans mon bas-ventre.

Grimaçant de douleur, je continuai d'avancer, mais mes forces me quittaient. Je finis par m'écrouler, ramper jusqu'à Ciri, l'enlaçant pour la protéger une dernière fois.

"Pardonne-moi, Ciri... pardonne-moi."

Les soldats approchaient, leur ombre nous enveloppait. Je serrai Ciri plus fort, prêt à tout, quand soudain, des cris de douleur éclatèrent autour de nous. J'ouvris les yeux et aperçus un homme aux cheveux blancs tirés en queue-de-cheval, maniant son épée avec une précision mortelle. Tout chez lui, du regard acéré au geste rapide, irradiait une force mystérieuse.

Une fois le dernier soldat au sol, il se pencha vers nous et dit d'une voix grave, rassurante : "Ne



t'inquiète pas, repose-toi. Je m'occupe de tout." Puis, il fit un signe, et le monde devint noir.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés